

Peine de mort: le combat d'une vie

Alors que le 4^e Congrès mondial contre la peine de mort se tiendra du 24 au 26 février à Genève, le journaliste Jacques Secrétan se bat depuis dix ans pour faire entendre la voix des condamnés à mort. Rencontre.

Suzanne Perret Bonzon

Pas facile d'«attraper» Jacques Secrétan ! Toujours à se battre et à courir entre deux avions. Son engagement le mène depuis plus d'une décennie, parfois jusqu'à l'épuisement, à enquêter sur les circonstances de certaines condamnations qui, aux USA, ont conduit des innocents à la mort.

Autant de verdicts qui résonnent pour lui comme des cris dans la nuit. Mais Jacques Secrétan, sûr de son fait, n'a jamais baissé la garde ! Et actuellement, le temps presse.

Après un livre, *Condamné à mort au Texas** et un film, «Life on Edge»**, sur le cas de Jaime Elizalde, exécuté en 2006 pour un double meurtre qui s'est produit sous ses yeux, Jacques Secrétan lutte aujourd'hui pour que les erreurs judiciaires ne réservent pas le même sort à Debra Milke. Condamnée à mort en 1991 pour avoir commandité le meurtre de son fils de quatre ans, la jeune femme crie depuis son innocence. «Je l'ai rencontrée pour la première fois en 2009, se rappelle Jacques Secrétan. Elle m'a raconté son histoire. Celle d'une femme piégée par un inspecteur de police en mal de promotion qui crut tenir là 'l'affaire de sa vie'. Affirmant avoir recueilli des aveux sans témoin, ce détective du nom d'Armando Saldade a convaincu un jury de déclarer la jeune femme de 26 ans coupable.»

Seconde chance

Dans les couloirs de la mort depuis près de 20 ans, Debra Milke pourrait bien retrouver la liberté. Son droit à garder le silence et à obtenir l'aide d'un avocat n'ont-ils pas été respectés lors de l'enquête.

Au moment où nous mettons sous presse, nous ne connaissons pas encore le verdict, mais elle aura été entendue en dernière instance par un juge fédéral. Après sa première audience, ses avocats étaient confiants. Debra Milke a de bonnes chances de recouvrer la liberté. Les grands médias américains se sont emparés de l'affaire, un «sujet en or». Même aux Etats-Unis,



S. Perret Bonzon

▲ Par ses enquêtes, Jacques Secrétan traque les erreurs judiciaires qui conduisent des innocents à la mort.

où 140 condamnés à mort ont été reconnus innocents ces trente dernières années (alors que près de 1200 ont été exécutés dans le même temps), le rebondissement de l'affaire Milke sort complètement de l'ordinaire.

Dans un film qui sortira en Suisse en mars, à l'occasion du 7^e Festival du film et Forum international sur les Droits humains, Jacques Secrétan et le cinéaste Jean-François Amiguet reconstituent une visite à Debra Milke dans le couloir de la mort. Un film poignant qui sort ces jours au Etats-Unis, à l'occasion de l'audience qui pourrait changer le cours de sa vie.

«J'espère que le film bénéficiera d'une bonne couverture médiatique, avance prudemment Jacques Secrétan. Je compte sur mes contacts à Los Angeles, Mike Farrel, ancien acteur vedette engagé contre la peine de mort et Paul Huebl, ancien inspecteur de police convaincu de l'innocence de Debra. Il l'avait auditionnée au lendemain de son arrestation. Mais surtout,

mes relations avec des acteurs de renom comme Susan Sarandon et Martin Sheen me permettent de rester prudemment optimiste.»

* Editions l'Harmattan
** www.life-on-edge.info

4^e Congrès mondial contre la peine de mort à Genève

Trois jours de débats et d'échanges autour d'un programme visant à élaborer de nouvelles stratégies pour l'abolition universelle de la peine de mort. A l'invitation de la Confédération et en partenariat avec la Coalition mondiale contre la peine de mort, l'événement va mobiliser des centaines d'abolitionnistes, militants, politiques, experts, victimes et anciens condamnés, au Centre international de conférence de Genève.

www.abolition.fr